

énoncés dans une réponse au député de Calgary-Nord. J'ajoute que rien de ce que j'ai dit à la Chambre, le 4 octobre, en réponse à la question du député, visait à critiquer la province de Québec. Et je ne crois pas que mes propos aient pu prêter flanc à une telle interprétation.

M. l'Orateur: A l'ordre. On semble s'engager dans un débat au sujet de la responsabilité du ministre. Je signale au ministre et aux députés que ce n'est pas le genre de question à trancher au cours de la période des questions.

M. Woolliams: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement sur un aspect mineur. Je n'essaie pas du tout de discuter avec le ministre. Le solliciteur général a dit hier qu'il tiendrait comme préavis une question que je lui ai posée au sujet d'une enquête sur les activités criminelles. Le jour précédent, le ministre de la Justice en avait parlé.

Je crois que le ministre de la Justice, sauf le respect que je lui dois, a mal compris ma question. Il a cru que je l'accusais de s'être contredit. Tout ce que je lui demande est de dire si le gouvernement est prêt à accepter la proposition du premier ministre du Québec et tenir une enquête sur le crime, qui s'accroît au Canada. Puis-je poser de nouveau la question au ministre? Je suis certain qu'il ne voudra pas argumenter.

M. l'Orateur: Les deux ministres et le député pourraient en discuter entre eux après l'étude des questions à l'ordre du jour.

[Français]

QUESTIONS OUVRIÈRES

SAINT-HYACINTHE (P.Q.)—A PROPOS DE LA FERMETURE DE L'USINE GOODYEAR TIRE & RUBBER COMPANY

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Théogène Ricard (Saint-Hyacinthe): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question à l'honorable ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration.

Quelles mesures le gouvernement entend-il prendre pour procurer du travail aux 170 employés de la *Goodyear Tire & Rubber Company* de Saint-Hyacinthe, qui ont commencé à perdre et qui perdront leur emploi, d'ici la fin de l'année, à cause de la concurrence trop grande de pays où les salaires sont beaucoup inférieurs à ceux qui sont payés aux ouvriers canadiens?

M. l'Orateur: Il me semble que cette question pourrait peut-être être discutée au moment de l'ajournement ce soir.

L'hon. M. Ricard: Monsieur l'Orateur, je soutiens que cette question est d'une très grande importance et je pense que le gouvernement devrait songer à adopter des mesures en vue de remédier à une situation qui va jeter sur le pavé au moins 170 chefs de famille et, partant, entraîner des conséquences très graves pour un grand nombre de citoyens de la ville de Saint-Hyacinthe.

Je crois que le ministre devrait nous donner un aperçu de ce que le gouvernement entend faire...

M. l'Orateur: L'honorable député demande que le ministre concerné donne un aperçu des programmes du gouvernement au sujet de situations données. Une réponse aussi générale devrait être donnée, soit à l'appel des motions, soit au moment de l'ajournement, alors qu'un ministre dispose d'un peu plus de temps et qu'il lui est plus facile de donner des renseignements du genre de ceux que demande l'honorable député de Saint-Hyacinthe.

L'hon. M. Ricard: Dans ce cas-là, monsieur l'Orateur, j'aimerais demander à l'honorable ministre s'il veut bien faire une déclaration demain à l'appel des motions?

[Traduction]

LE RÉGIME DE PENSIONS DU CANADA

LA VALEUR DE RACHAT ET L'IMPÔT SUR LES SUCCESSIONS

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Finances. Au Canada, pour les prestations du régime de pensions accordées à une veuve, la valeur de rachat est soumise à l'impôt sur les successions. Cela pose un problème. Le ministre en tiendrait-il compte dans la préparation des prochaines prévisions budgétaires?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Oui, monsieur l'Orateur.

LES COMMUNICATIONS

LA COOPÉRATION AVEC LA FRANCE DANS LA RECHERCHE SPATIALE ET LES SATELLITES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Heath Macquarrie (Hillsborough): Ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Le ministre peut-il nous